

LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DE L'ONTARIO SE LANCE DANS LA BATAILLE POUR LA GESTION SCOLAIRE

La Fédération des caisses populaires de l'Ontario a décidé de mettre tout son poids derrière les parents et les associations francophones, qui se battent pour obtenir la pleine gestion de leur système scolaire et un financement équitable des écoles francophones.

La Fédération entend mobiliser toute la communauté franco-ontarienne dans le cadre d'une campagne de levée de fonds. L'argent ainsi recueilli servira à financer la bataille légale que des parents francophones de Cornwall livrent depuis plus de quatre ans au gouvernement ontarien, pour obtenir un financement équitable pour l'enseignement en langue française.

La Fédération finance déjà la contestation judiciaire des parents de Cornwall, connue sous le nom de l'affaire Séguin/Bourgeois/Landry. Elle souhaite maintenant recueillir suffisamment d'argent auprès de la communauté pour permettre aux parents d'aller jusqu'en Cour suprême de l'Ontario et, si nécessaire, jusqu'en Cour suprême du Canada.

Elle juge qu'il est inacceptable que la province la plus riche du pays, là où l'on retrouve 50 pour 100 des francophones vivant à l'extérieur du Québec, soit encore l'une des provinces où la gestion du système scolaire ne soit pas reconnue aux francophones.

Si la Fédération des caisses populaires de l'Ontario fait du dossier scolaire une de ses priorités en 1995, c'est parce que le développement de la communauté franco-ontarienne est une des raisons d'être de la Fédération. C'est même une question de survie pour les caisses populaires. En effet, l'équation est simple pour les dirigeants de la Fédération : moins il y aura de jeunes francophones instruits en français en Ontario, moins il y aura de sociétaires, moins il y aura d'emprunteurs, et moins il y aura de développement économique en milieu francophone. Exemple parmi d'autres : les deux nouveaux collèges francophones, qui ouvriront leurs portes cet automne, ont choisi les caisses populaires comme institution financière.

Toutefois, la Fédération ne sera pas le porte-étendard de la cause de la gestion scolaire et du financement; elle se contentera d'appuyer financièrement ceux qui livrent et livreront bataille.

Tiré de L'Agence de presse francophone